

Projet Jardins-barges : esquisse du jardin reposoir du 22 au 26 février

François Vade pied
Xavier Coquelet
Mathieu Gontier
Bert Busschaert
Kenny Windels
Ivan Polissky
Nikolay Polissky
Ivan zantchevski



Dunkerque ville d'eaux



Dunkerque est une ville sur l'eau: un port, une ville traversée de canaux, une région de Polders. La ville mène un projet urbain ambitieux pour le réaménagement du centre urbain et la requalification du port. Cette réflexion s'accompagne d'une prise de conscience de l'importance des canaux dans le futur développement de la ville tant au niveau de l'image de la ville, que des transports, de la qualité de vie ou de la biodiversité.

La ville, l'eau et le sable.



- + 3m : la ville
- + 0-3 m : le sable
- + 0 m : l'eau

À Dunkerque, il y a deux niveaux. En haut, la ville. C'est le territoire des habitants, du travail, des loisirs. À 3 mètres en bas, c'est le domaine de l'eau, des darses, des canaux, du transport de marchandises. Entre les deux, il y a le sable sur lequel s'est fondé la ville. Le projet des Jardins-barges de créer une passerelle entre les deux niveaux de ce territoire. Le jardin reposoir de l'Île Jeanty sera une porte entre le haut et le bas.

Le bassin de l'île Jeanty : un nouveau jardin dans la ville



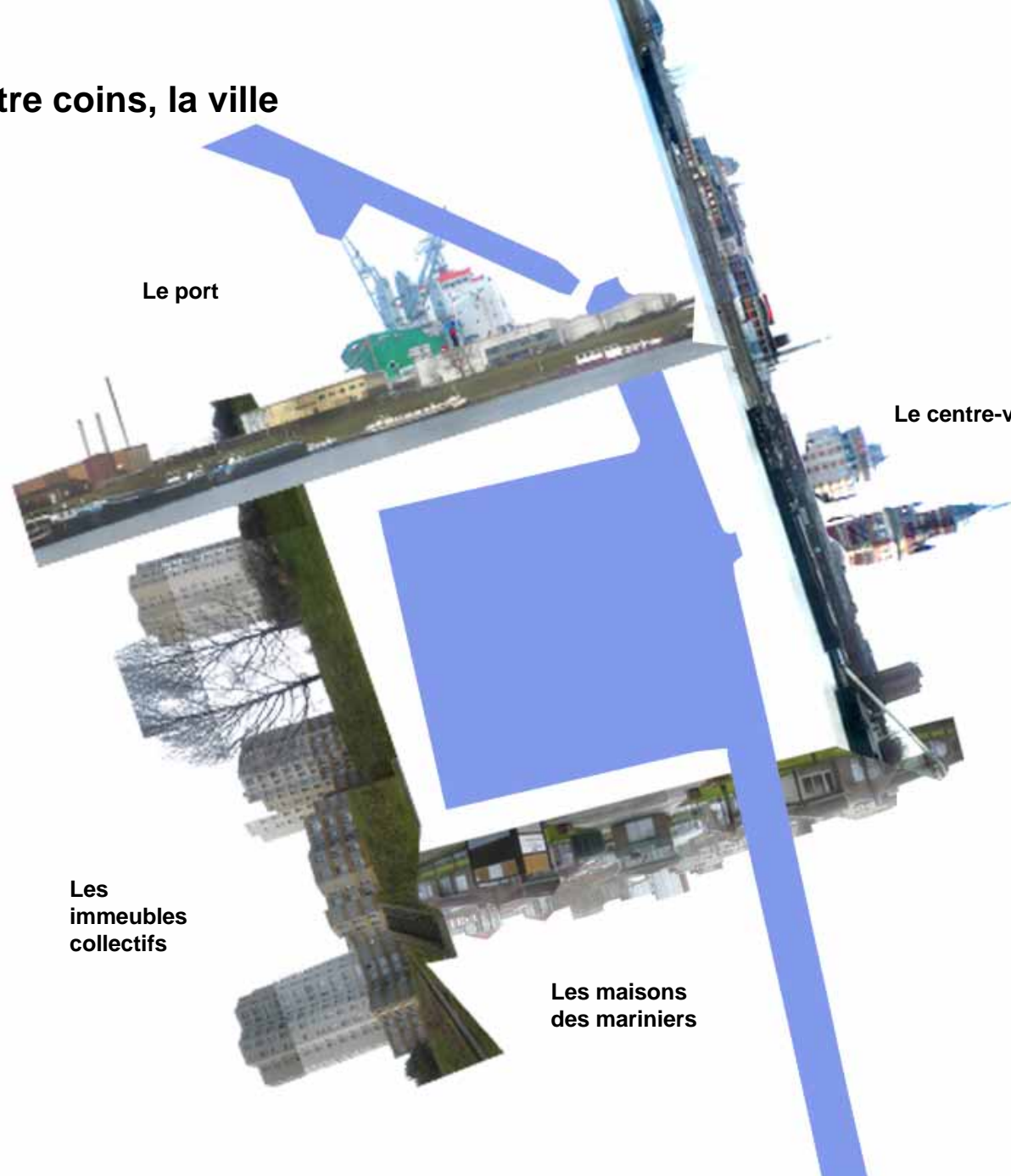
La gare Jeanty a longtemps été une enclave du domaine de l'eau entre port maritime et gare fluviale. La sédentarisation des bateliers, l'accumulation des péniches à vendre dans le bassin, les traces d'une ancienne ceinture de clôtures autour du bassin, sont des signes d'un changement d'époque. Ils laissent présager, qu'ici, peu à peu, la ville, le sable et l'eau peuvent se rencontrer pour une nouvelle histoire urbaine.

Le **jardin reposoir**, port d'attache des Jardins barges, interroge cette nouvelle rencontre possible de la ville et de l'eau.

Le bassin de l'île Jeanty : au quatre coins, la ville

Le bassin est un carré d'eau de 230 mètres de côté. C'est un creuset d'eau ceinturée de talus. Chacun de ses côtés offre une façade possible de la ville. Au nord, c'est le port industriel avec des grues, des cuves et cheminées. Au sud, on voit la ville basse avec le lotissement des marinières. A l'est et à l'ouest, des immeubles collectifs récents et le centre-ville de Dunkerque se font faces.

Le lotissement des marinières s'est installé récemment à portée d'eau. Mais sur le pourtour du bassin, la ville et l'industrie ont gardé une certaine distance générant des espaces verts. L'ensemble est scrupuleusement entretenu de façon uniforme par une tonte appliquée. Entre les immeubles collectifs et le plan d'eau, on a planté des bouquets de peupliers. Une haie de défensive longe le talus et masque le bassin et le centre-ville en arrière-plan.



Le « Jardin reposoir » de l'île Jeanty

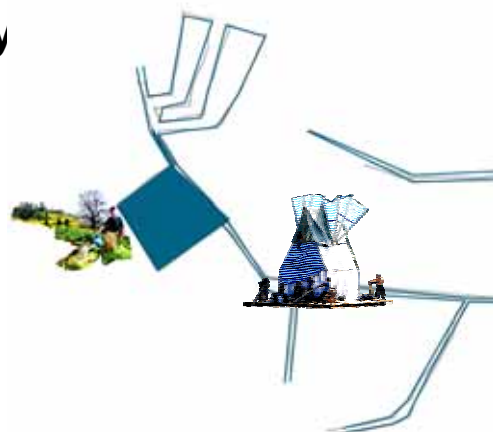
Le « Jardin reposoir » est porté **par plusieurs aspirations** qui se croisent, se répondent, s'enrichissent.

Élément clé des Jardins-barges, il joue le rôle d'accumulation de l'histoire du projet. Accumulation des matériaux et des plantes rapportées des expéditions des Jardins-barges, il sert à voir, nommer, reconnaître les différentes récoltes faites dans la ville dans ses dimensions sociales, architecturales, écologiques. En ce sens, il reprend la trace de ses lointains aïeux des ports de Nantes, Bordeaux ou d'ailleurs, qui faisait de ces jardins, des muséums, lieux d'accumulation et de classification.

Le « Jardin reposoir » est un lieu de rassemblement dans un quartier enclavé. Le plan d'eau de l'île Jeanty est déjà un lieu de rassemblement pour les mariniers de la région. Il élargit simplement son public en invitant les autres quartiers, d'autres villes, d'autres pays.

Le « Jardin reposoir » est un lieu à vivre tous les jours par les habitants du quartier. Il doit être un lieu de promenade, de repos ou de jeux.

C'est enfin une réflexion sur la relation de la ville et de la nature. Le contexte du projet Jardin-barge permet de mettre en œuvre une approche expérimentale de l'entretien d'un espace public. Comment entretient-on les espaces publics ? Quelle place laisse-t-on aux dynamiques naturelles. Comment peut-on concilier l'économie des moyens, la richesse végétale, le confort et le plaisir des usagers ? La question que l'on pose avec le Jardin reposoir est de savoir dans quelle mesure on peut mettre en œuvre un parc urbain, avec des moyens et des méthodes alternatives. C'est donc aussi un outil d'observation pour les services de la ville et les étudiants du lycée horticole.



Lieu clé de Jardin-barges



Espace à vivre pour les habitants

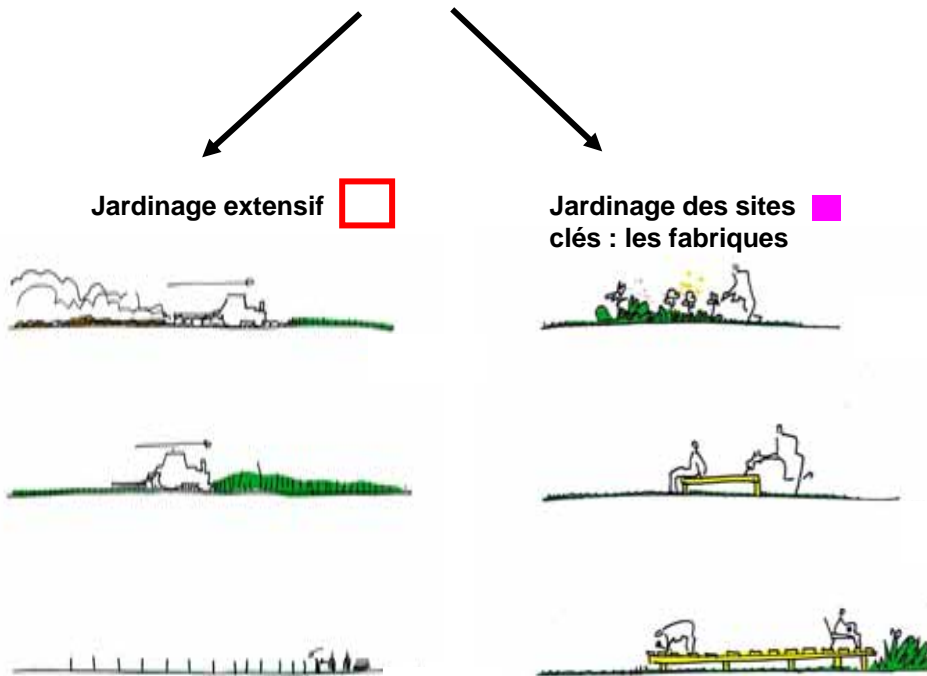


Lieu d'expérimentation jardinière pour la ville et le lycée horticole

Le « Jardin reposoir » investit tout le site

Pour tenter de répondre à toutes ces questions, notre intervention est en rapport avec l'échelle du site. Le « Jardin reposoir » porte sur les 13 ha du bassin et des ses abords.

Pour atteindre cette ampleur compte tenu des moyens limités disponibles en temps et en matériel, nous adoptons une stratégie d'intervention à deux échelles : un jardinage de l'ensemble des espaces de façon extensive et la création de 8 fabriques/jardins qui vont accueillir les récoltes des expéditions.



Un projet sur les 13 ha du site

Le « Jardin reposoir »

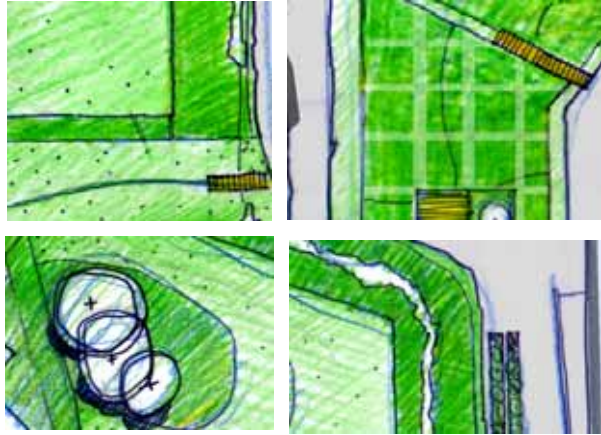


1/ jardinage extensif sur tout le site

À l'échelle de l'ensemble du site, nous mettons en place une méthode de jardinage extensif. Elle permet d'utiliser au maximum les dynamiques naturelles plutôt que passer son temps à « lutter contre ». Il s'agit, par exemple, de proscrire la tonte systématique et régulière de l'ensemble des surfaces qui est très consommatrice en temps, énergie et s'avère appauvrissant en terme de biodiversité et d'espaces. La fauche, la taille de l'existant, des méthodes de plantations spécifiques, permettent d'obtenir des effets très importants avec une économie de moyens et d'énergie. Elles offrent en plus des outils intéressants pour créer des espaces, esquisser de nouvelles formes, enrichir des ambiances qui feront le Jardin reposoir.



Entretenir, c'est jardiner!



La taille des arbustes est une action de jardinage!



Exemple de fauche sélective, Parc du Sausset,



Gestion de la prairie au fil des saisons à Sissinghurst, UK

2/ les 8 « fabriques » du Jardin reposoir

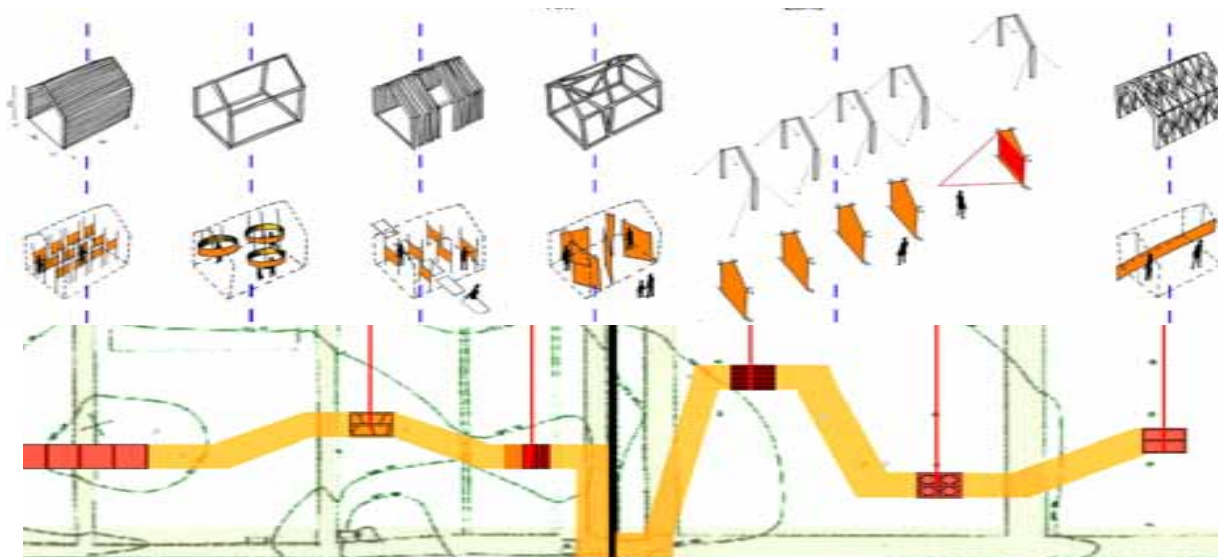
Cette nouvelle façon d'entretenir les espaces naturels permet de créer la trame dans laquelle vont s'inscrire 8 « fabriques » réparties sur l'ensemble du site et qui seront autant de lieux de vies dans le jardin. Ces fabriques auront des fonctions et des formes diverses même si leurs factures doivent avoir une certaine cohérence. Ils sont composés en fait d'éléments différents : 5 observatoires, la cabine, « Spoutnik » de Nikola Polissky et son jardin extraterrestre.



- Les 6 observatoires
- La cabine transportable
- Spoutnik et le jardin extraterrestre

1/ La cabine ■

La Cabine est en fait un ensemble de 6 modules qui peuvent fonctionner indépendamment ou de façon regroupée. Chaque module est une architecture identique, très simple, adaptée aux conditions climatiques. Les modules peuvent être utilisés en les éparpillant sur l'ensemble du site. Par exemple on peut imaginer qu'ils abritent une exposition qui sera visitée suivant un itinéraire dans le jardin reposoir. Ou bien, on peut les regrouper, la cabine devient alors un abri, une serre ou une buvette à l'occasion d'un événement spécifique.



Schémas de principe des modules de la cabine qui peuvent créer un itinéraire d'exposition

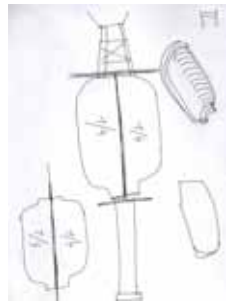


Exposition sur le festival Archstoyanie en Russie en septembre 2010

2/ Spoutnik, une archéologie spatiale par Nikola Polissky

« Des objets mystérieux, enfouis dans le sable, ont été découverts lors de travaux de terrassement à la gare fluviale de l'île Jeanty. Une fouille méticuleuse a fait émerger des formes bizarres. On soupçonne qu'elles appartiennent à un objet géant. Il est encore impossible de dire ce que c'est et même d'en définir sa taille. Cependant, la patine insolite du métal et la géométrie étrange des détails ouvrent la voie à toutes les hypothèses. Certains parlent même d'un objet extraterrestre. Compte tenu du mystère et des dangers possibles qui entourent cette découverte, la décision d'arrêter des travaux de fouille a été prise. Le sort de cet objet est remis aux générations futures. Voilà l'histoire de ce lieu énigmatique. L'objet extraterrestre est toujours enterré sous la masse de sable. Seuls, quelques détails émergent au-dessus de la surface. Ils ont la taille d'un homme ou seulement quelques centimètres. Une végétation intrusive a, peu à peu, colonisé ses abords. Elle ne ressemble à rien de ce que l'on peut rencontrer ici. »

Spoutnik invite le spectateur à une nouvelle manière de regarder son environnement et à le mettre en valeur. Le port industriel de Dunkerque produit des objets remarquables. Ces objets sont aussi dignes d'attention, voir plus, pour les générations actuelles et futures que les amphores de la Grèce antique. L'artiste transforme ces objets industriels en artefacts d'objets extraterrestres retrouvés par hasard sur la Terre



Schémas de découpe établi par Nikolay Polissky en vue de la réutilisation de balise déclassées pour son œuvre « Spoutnik »



3/ Les 6 observatoires/jardins du « Jardin reposoir »

Il y a **6 observatoires** posés sur des endroits stratégiques du site en partie haute, en surplomb du bassin. Ils sont orientés vers des points de vues sur la ville et le port

Ces constructions sont les composantes éclatées du jardin reposoir qui va accumuler les récoltes des expéditions des Jardins-barges. Ils sont donc aussi des lieux d'un jardinage plus intensif sur des surfaces beaucoup plus réduites où l'on va essayer de classer, multiplier, nommer les plantes qui auront été découvertes dans les 4 coins de la ville. Aussi, ces observatoires sont conçus pour des représenter des milieux écologiques spécifiques que l'on peut rencontrer à travers la ville. Nous proposons de leurs donner des noms :

- 1 Le jardin de l'eau saumâtre
- 2 Le jardin que dalle!
- 3 Le jardin du jardinage
- 4 Le jardin du couvert
- 5 Le jardin du découvert
- 6 Le jardin extraterrestre



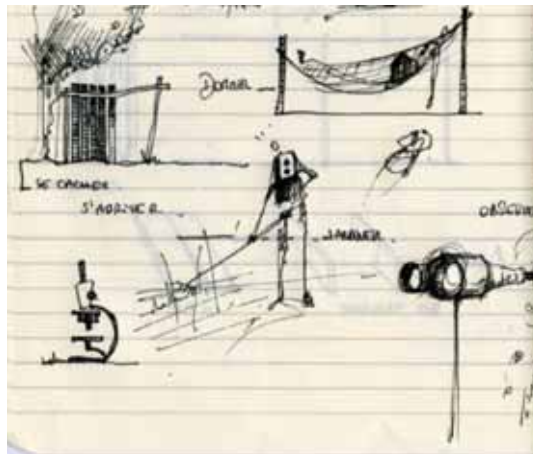
Nous avons établi un cahier des charges pour les 6 observatoires :

Ils sont composés de 25 m² de bois

Ils intègrent une partie de jardin intensif pour les récoltes des expéditions

Ils ont une surface maximale de 150 m², mais ils sont associés à un jardinage qui s'étend beaucoup plus largement autour d'eux avec une intention associée à leur spécificité. Ils sont spécialisés dans un type de milieu ou un type de plante (arbres, arbustes, herbacés).

La frontière entre les espaces est matérialisée par une bande tondue régulièrement de 8 mètres de large qui matérialise une frontière nette entre les espaces.



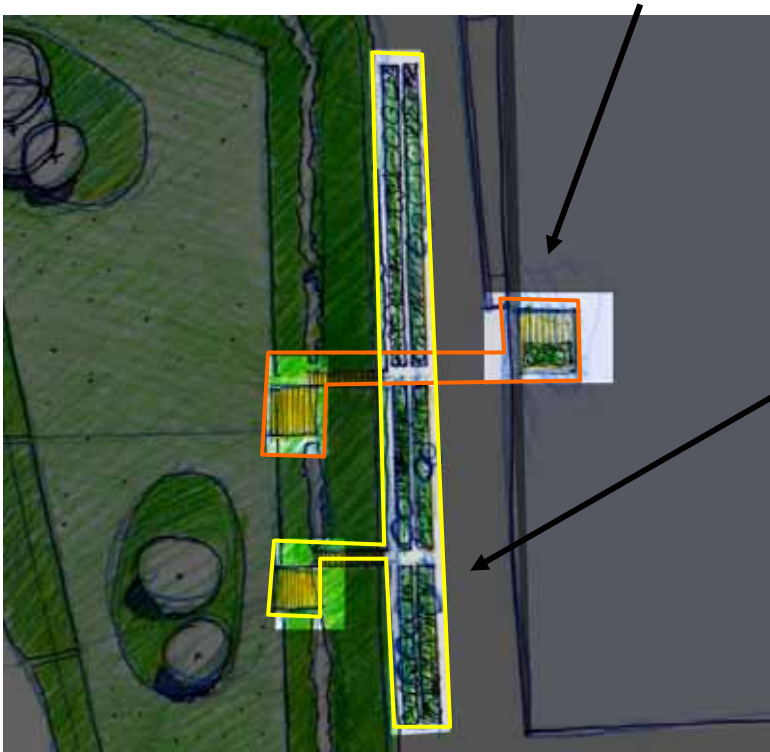
Aménagement d'un Parc de sculptures à Nikola Lenivets par l'Atelier 710

Le jardin de l'eau saumâtre

Situé à proximité de l'habitat collectif et en face de la rampe d'accès à l'eau, un balcon traverse la haie de pyracantha et ouvre la vue sur le bassin et le centre-ville au fond. Il est composé d'un simple platelage plié en son extrémité pour faire une rambarde. On lui adjoint un escalier qui descend vers les quais.

Le milieu associé est le milieu des plantes aquatiques sur le Jardin-barge qui pourra être amarré dans le bassin.

Tout l'espace à proximité des tours est traité simplement par une tonte différentielle. On conserve une pelouse en partie centrale. On fauche une fois par an tout le pourtour de cet espace et sous les bouquets d'arbres sur une épaisseur de 10 mètres.



Le jardin Que dalle !

Situé à côté du jardin d'eau, il traverse aussi la haie de pyracantha pour donner une vue sur le bassin et la ville. Ce second balcon est associé à un jardin de dalle en contre bas qui accueille les plantes pionnières qui reconquièrent ses lieux industriels abandonnés par l'homme.



Lois Weinberger



Jardin sur parking à Courtrai – Wagon paysagistes



Prairie fleurie

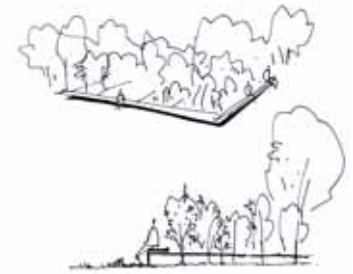


Le jardin du couvert

Situés à côté de l'église, nous renforçons le caractère arboré de cet espace en installant le radeau des cimes. Il porte autour de lui la collection d'arbustes et d'arbres récoltés lors des expéditions pour créer un fruticetum et un arboretum. Il accueille aussi les plantes d'ombre. Les espaces alentours sont préparés par un travail de paillage et de gestion des déchets verts pour préparer le sol des futures plantations de ligneux.



Alignements dans une pépinière



Le jardin du jardinage

Il est situé à côté du terrain de jeu de l'habitat collectif. C'est un espace de repos et de rencontre à proximité des jeux. Le jardin associé concerne la culture des plantes par les hommes très présente sur le territoire. On cultivera ici toutes les échappées des jardins et des potager que l'on ne manquera pas de trouver dans les expéditions.

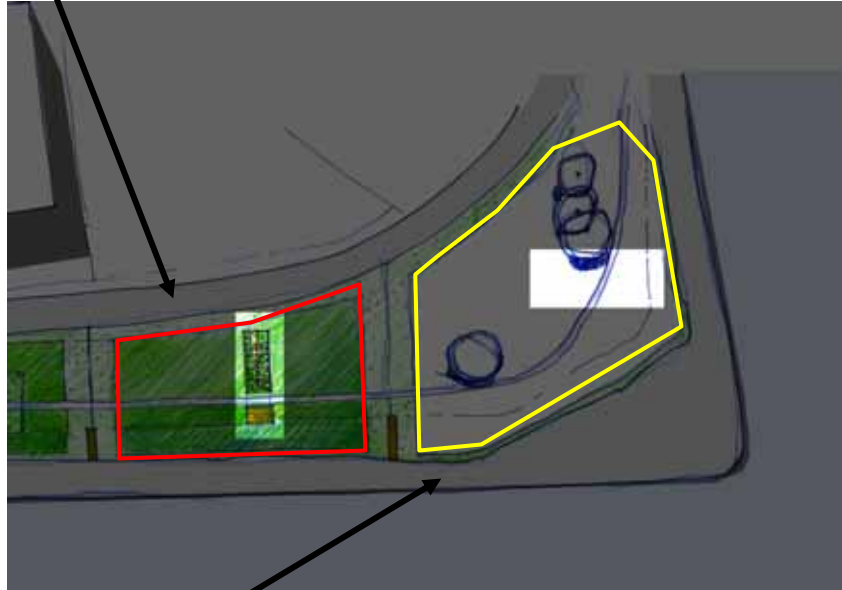
Les espaces environnants sont traités par grand rectangle de pelouse qui prolonge les terrains de sport. La prairie qui entoure ce rectangle est enrichie de vivaces prairiales ornementales.

Le jardin du découvert :

Situé en vis-à-vis de la capitainerie du lotissement des bateliers, il est composé d'une grande assise qui regarde vers le bassin et vers le jardin des herbes. On cultive ici les herbacées qui aiment le soleil. On peut imaginer reconstituer plusieurs milieux suivant le lieu jardiné le haut, la pente du talus et le bas du talus. Pour créer e milieu des dunes consiste simplement à scalper les 20 cm de terre végétale pour atteindre le niveau du sable que l'on rencontre partout ici.



Jardin botanique Berlin



Le jardin extraterrestre

Le jardin se développe autour de l'œuvre de Polissky. Il accueille des plantes extraordinaires et toutes les plantes voyageuses qui sont arrivées d'outre-mer clandestinement dans les containers de la marine marchande.



